Concours Expose 2021, Lycée Simone Veil, ODD N°5 EGALITE HOMME/FEMME,

Sous objectif choisi par le groupe : *Le droit à l’accès aux protections périodiques*

Younes NAVI COLO, Alison DA SILVA, Eva Di VIETRI – 2GATL2

**Droit à l’accès aux protections périodiques**

**Younes** : Coralie a eu ses règles vers 13 ans, mais ses parents n’ayant pas de vie stable, ils ne pouvaient pas lui acheter de protections hygiéniques. Elle devait donc se débrouiller toute seule. Donc, à partir de 16 ans, elle a dû trouver un travail pour s’en acheter elle-même. Mais, elle avait toujours honte car pour elle, avoir ses règles, c'était tabou.

**Eva**: En France, les femmes dépensent en moyenne 18 euros par mois, ce qui fait environ 240 euros par an pour acheter des protections hygiéniques. Début septembre 2020, le gouvernement français a annoncé que les protections hygiéniques seraient gratuites. Or, les protections hygiéniques sont toujours payantes. L’Ecosse est le seul pays à avoir instauré la gratuité des protections hygiéniques. Depuis décembre 2020, l’Ecosse est toujours le seul pays à fournir aux femmes des protections gratuitement.

**Alison** : Il faut que les protections hygiéniques soit gratuites !

**Alison** : Pourquoi ?

**Alison** : Car beaucoup de personnes n’ont pas les moyens de s’en acheter comme dans le cas de Coralie. Ce n’est pas normal que ce soit payant car ce n’est pas de la faute des femmes si elles ont leurs règles.

**Alison** : En plus d’être payantes, les protections hygiéniques de mauvaise qualité sont dangereuses. Par exemple, les tampons hygiéniques peuvent favoriser la survenue d'une maladie rare mais grave : le syndrome du choc toxique. Elle est liée à une propagation de staphylocoques dorés et a des conséquences lourdes pour la santé. Cette bactérie fabrique une toxine, qui pénètre dans la circulation sanguine, avant d'atteindre un ou plusieurs organes

**Younes** : Quelles sont les symptômes ?

* Une fièvre soudaine (38,9°C ou plus)
* Des vomissements
* Une sensation de malaise avec maux de tête
* Une diarrhée
* Une éruption cutanée ressemblant à un coup de soleil

 **Eva** : Comment soigner le syndrome du choc toxique ?

Le choc toxique doit être traité de toute urgence, avant que l'infection ne puisse nuire définitivement à plusieurs organes vitaux. Les personnes infectées pourront recevoir des antibiotiques et, dans certains cas, subir un traitement consistant à remplacer les liquides perdus à la suite de l'infection.

**Younes** : Témoignage de Leona Reading :

**" Tout a commencé durant mes règles. D**epuis que j'ai opté pour le stérilet au cuivre, j'ai des règles plus douloureuses que sous pilules, mais là, c'était différent. On venait d'arriver en Australie et je ne voulais pas gâcher l'ambiance. Mais à partir du moment où j'ai eu des migraines tous les jours, accompagnées de maux de ventre à pratiquement en perdre connaissance, j'ai compris que quelque chose ne tournait pas rond. De plus, j'étais complètement exténuée et dormais en pleine journée, ce qui est totalement inhabituel.

**Eva** : Je ne sais pas comment l'expliquer mais je savais que le problème était d'ordre gynécologique. Alors on a pris rendez-vous pour le lendemain grâce à nos hôtes David et Kerrie qui connaissaient un gynécologue. J'ai eu beaucoup de chance. Le docteur m'a fait tout une batterie de tests et quelques jours plus tard, le diagnostic tombait.

 **Alison** : J'ai été sous le choc pendant quelques minutes. Mes pensées ne parvenaient pas à s'organiser. Je pensais à ma mère qui m'avait dit de faire attention car elle avait entendu parler d'une fille qui avait dû se faire amputer d'une jambe suite à cette infection causée par un tampon et cette pensée tournait en boucle. Je pensais que c'était un mythe mais aujourd'hui je sais que c'est une terrible réalité... »

Etre une femme ne doit pas être pénalisant.

En 2030, toutes les femmes doivent avoir accès gratuitement aux protections périodiques!